

Un coup de main pour réaliser un rêve

Un scénario sur l'identification d'un élève qui risque de décrocher

Description factuelle du scénario

La situation présentée a lieu lors d'une année scolaire, de septembre à juin. La jeune protagoniste de ce scénario est Mihaela, une élève de 17 ans, en onzième année. Mihaela vient d'une famille avec de gros soucis socio-économiques ; son père est décédé et sa mère est malade, l'unique source de revenu est une pension. La famille vit à la campagne. Mihaela a deux sœurs mariées et vit chez l'une d'elles. Elle a suivi ses deux premières années de secondaire dans son village. Pour des raisons familiales, Mihaela est passée à une école technologique en onzième, dans la zone où vit la sœur aînée qui s'occupe d'elle.

Lors des premiers jours d'école, la mère de Mihaela prend contact avec la maîtresse de classe à qui elle fait connaître les problèmes socio-économiques que rencontre la famille, ainsi que les handicaps de Mihaela – trouble moteur – la jambe gauche est plus courte et elle a besoin d'aide pour étudier. La mère de Mihaela a aussi confié à la maîtresse qu'elle souhaite vraiment voir sa fille à l'école et demande son aide.

L'école ne dispose pour l'instant pas de l'infrastructure pour accueillir des personnes handicapées (mobiliers adéquats, personnel spécialisé) et n'a pas les moyens financiers pour aider les élèves à risque (bourse, programmes sociaux).

Attitude et comportement de l'élève protagoniste

Dans sa classe, Mihaela est très calme, ne se socialise pas avec ses condisciples, ne s'implique pas dans les activités de groupe, n'exprime pas ses opinions personnelles, ne parle que quand les enseignants ou élèves s'adressent à elle, ne demande pas l'aide de ses condisciples. Elle éprouve de petites difficultés d'apprentissage à cause de son handicap physique, elle exploite correctement les concepts et éléments de la réalité. Elle est capable de maintenir un effort volontaire, d'être attentive et elle est équilibrée, émotionnellement parlant. Néanmoins, elle ne participe pas toujours aux activités extrascolaires. Sa situation matérielle ainsi que son handicap physique l'empêchent de participer aux excursions et promenades avec ses condisciples.

Mihaela a une faible motivation extrinsèque. Elle ne parvient pas à construire un rythme adéquat dans le groupe de travail ; elle ne peut terminer des tâches scolaires dans les délais par manque de connaissance préalable. Le parcours scolaire de Mihaela ne connaît pas de progrès sensibles, ce qui déplaît tant à elle qu'à sa mère et à ses sœurs.

Attitude et comportement des condisciples

Mihaela a été envoyée dans une classe avec un groupe soudé d'élèves, qui l'ont beaucoup soutenue et aidée. Au début, certains condisciples montraient du rejet et affichaient une tendance à isoler Mihaela. Cependant, d'autres faisaient preuve de tolérance et d'empathie à son égard. Au bout d'un temps, tous ces condisciples sont venus l'aider quand ses handicaps l'empêchaient de terminer ses travaux. Ils ont aussi essayé de l'aider quand elle n'avait pas les connaissances nécessaires pour réaliser les tâches données par les enseignants.

Attitude et comportement des enseignants

La maîtresse de classe est au courant des problèmes de Mihaela, ayant étudié son dossier médical et les recommandations psychopédagogiques en annexe. Elle a demandé de l'aide à tous les enseignants en leur expliquant les difficultés de Mihaela. Les enseignants de cette classe et leurs collègues ont exprimé leur compréhension à l'égard de la situation de Mihaela.

Les enseignants voient le cas de Mihaela selon plusieurs points de vue, grâce à leur expérience avec des élèves aux besoins spéciaux.

Leur attitude va de la surprotection au désengagement. On a conseillé aux enseignants de cette classe d'être aussi chaleureux que possible, d'encourager cette élève et de proposer de l'aide au besoin.

Attitude et comportement des parents

La mère de Mihaela souhaite vraiment que sa fille ait un diplôme et trouve un travail. Elle la soutient dans toutes ses actions, vient souvent à l'école pour s'entretenir avec les enseignants, pour pouvoir, avec eux, aider Mihaela à satisfaire les exigences scolaires. Mihaela est aussi soutenue par ses sœurs, en particulier celle chez qui elle vit, mais elles ne parviennent pas à la rendre plus coopérative, plus impliquée, à ce qu'elle obtienne de bonnes notes.

Certains parents des camarades de classe de Mihaela montrent une réticence à l'idée qu'une élève ayant des besoins éducatifs spéciaux se trouve dans la même classe que leur enfant, car ils considèrent que cela pourrait affecter la qualité du processus éducatif.

Pour cette raison, la mère est consciente de la tension entre elle et les autres parents, mais elle compte sur le soutien de la maîtresse pour assurer la médiation en cas de conflit.

Attitude et comportement du directeur

La directrice dispose d'un registre des élèves avec des besoins spéciaux rédigé par le psychologue de l'école au début de chaque année scolaire.

La directrice comprend l'importance d'aborder le cas des élèves qui risquent de décrocher et de prendre des mesures adéquates. Elle s'est entretenue avec Mihaela et sa mère, leur a proposé son soutien en fonction des possibilités de l'école. Elle a organisé pour elle des séances hebdomadaires avec un psychothérapeute, en signant un accord avec une institution autorisée.

Attitude et comportement des autres acteurs

Pour mieux comprendre la situation de la fille, la maîtresse a analysé, avec le psychologue de l'école et la personne en charge des élèves à risque, le dossier médical et psychologique de Mihaela reçu de son école précédente. Elle leur a donné les tests initiaux, a complété les registres d'observation du comportement en classe et s'est entretenue avec la mère.

Les institutions autorisées ont pour objectif de proposer une assistance psychopédagogique et médicale personnalisée, ainsi que des séances avec les élèves souffrant de handicaps mentaux et physiques ; Mihaela fut donc introduite dans un programme de soutien hebdomadaire. De plus, l'école a entrepris les démarches pour installer l'infrastructure nécessaire aux personnes à mobilité réduite.